

Et quel temps fut jamais plus fertile en miracles ?
 Quand Dieu par plus d'effets montra-t-il son pouvoir
 Auras-tu donc toujours des yeux pour ne point voir
 Peuple ingrat ! Quoi ! toujours les plus grandes m'erveilles
 Sans ébranler ton cœur frapperont tes oreilles ?

A Lourdes, à Lorette, à Rome, à Assise, à Naples, etc., plus près de nous à Sainte-Anne de Beau-pré, et dans tout l'univers par l'intercession de saint Antoine de Padoue, il s'opère des miracles. L'intervention divine est partout visible, manifeste, et l'on persiste à ne rien voir. A-t-on une idée bien exacte du miracle ? C'est ce dont on pourrait douter.

Puisqu'on en admet la possibilité il ne reste donc plus qu'une question de fait à débrouiller. Voyons.

Qu'est-ce donc qu'un miracle ?

C'est un fait sensible et divin qui déroge aux lois connues de la nature dans un cas particulier.

Nombre de ces faits sont faciles à constater. Si l'on ne connaît pas toutes les lois de la nature, il en est du moins que l'on connaît parfaitement, et quand elles sont manifestement suspendues sans cause naturelle, il faut bien aller chercher quelque part une cause du phénomène que l'on a sous les yeux. Autrement, il faudrait admettre des effets sans cause proportionnée ; ce qui renverserait l'ordre visible, et qui anéantirait encore mieux les faux raisonnements par lesquels on nie le miracle ; car tout homme qui veut raisonner doit admettre qu'il n'y a pas d'effet sans une cause proportionnée.

Quand par exemple un mort ressuscite, on se dit : c'est un miracle de premier ordre. Il n'y a point de force dans la nature qui puisse produire le retour de la vie dans un cadavre. Si un paralytique recouvre soudainement, à la prière d'un homme de Dieu, l'usage de ses membres, c'est un miracle de second ordre. Le miracle est encore plus grand, si un membre qui manquait se trouve subitement remplacé. Et il y a eu de ces faits ; c'est prouvé. Quelle